



Les préparations privées s'adaptent aux besoins

Les organismes privés proposent des formations express à la veille de la rentrée. Elles tiennent compte des emplois du temps les plus chargés

L'université n'est pas la seule voie d'accès au métier d'enseignant. Pour se préparer aux concours, les étudiants peuvent aussi opter pour le Centre national d'enseignement à distance (CNED), un établissement public, ou s'orienter vers le marché privé des préparations aux concours, en pleine expansion.

Le leader privé du marché pour la préparation au concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) s'appelle Forprof. Ses formations sont « à la carte ». On y opte soit pour une préparation par correspondance (440 euros par an), des cours du soir ou du samedi (990 euros par an), des stages intensifs (600 euros par stage)... A titre de comparaison, les droits d'inscription à l'université s'élèvent, eux, à 237 euros pour un étudiant de master, et la préparation complète du CNED au CRPE, à 475 euros.

Alors que les concours deviennent de plus en plus sélectifs – par pénurie de postes –, qu'il manque un pan pratique à la formation, ces prépas privées vont-elles devenir des acteurs incontournables comme c'est le cas dans les études de médecine ? Pour Emmanuel Mercier, secrétaire national du SNES-FSU, majoritaire dans le secondaire, « elles posent déjà un gros problème d'égalité des chances ». Au ministère de l'éducation nationale, on estime toutefois que « ces formations ne peuvent pas faire de mal si elles portent sur des éléments ponctuels de la préparation aux épreuves ». Le ministère ne manque pas d'ajouter que les concours exigent « surtout des connais-

ances disciplinaires de haut niveau et des connaissances pratiques qui ne pourront s'acquérir que durant les stages de master ».

En fait, elles sont en train de changer de public. Ce qui explique la disparition de deux d'entre elles depuis 2008. « Les prépas privées jouent sur les peurs des futurs enseignants, le manque de préparation au métier et les flous de la réforme », observe Joël Pehau, secrétaire national du syndicat d'enseignants SE-UNSA. Là réside en effet un marché potentiel. Forprof tente de leur répondre par des sessions à destination des lauréats des concours

« Les prépas privées jouent sur les peurs des futurs enseignants »

Joël Pehau
SE-UNSA

envoyés devant une classe sans formation pratique. On trouve pêle-mêle au catalogue : des stages d'été de « prise en main de la classe », des « coachings personnalisés » au premier trimestre de l'année scolaire, ou encore des « stages d'accompagnement pédagogique » pendant les vacances de la Toussaint, d'hiver et de printemps.

Forprof pourrait aussi attirer les étudiants qui ont obtenu leur master 2, mais ont échoué au concours. Ces derniers devront en effet se préparer une nouvelle fois au concours, sans avoir à se réinscrire en master 2. Un public à qui l'université fait toutefois, elle aussi, des

propositions. « Pour ces étudiants-là, nous ouvrirons deux diplômes universitaires : l'un qui prépare aux oraux dès l'automne 2010, un second qui prépare aux écrits de la session 2011 », annonce Gilles Baillat, directeur de l'IUFM Champagne-Ardenne. Mais celui qui est aussi président de la conférence des directeurs d'IUFM se dit convaincu qu'« une concurrence public-privé va s'instaurer ».

Les IUFM redoublent en effet d'efforts pour poursuivre leur traditionnelle mission. Ces derniers ont élaboré toute une palette de masters – des masters orientés vers les métiers de l'enseignement ou des masters disciplinaires spécialisés en enseignement – qui préparent au métier par le biais de stages. Très réactif, l'IUFM Nord-Pas-de-Calais a même mis en place une « formation express » gratuite les 26 et 27 août pour les nouveaux professeurs de collège et lycée nommés dans l'académie. L'IUFM de Paris aussi, de façon plus modeste.

Au programme de ces formations express, des conseils pratiques sur la gestion de la classe, sur l'organisation des enseignements, sur la place du professeur... Il s'agit de les aider à « organiser leurs enseignements de début d'année, poser un cadre de travail dans leur discipline et gérer leurs classes », explique le président de l'IUFM Nord-Pas-de-Calais, Dominique-Guy Brassart. Il est aussi question, pour lui, de contrer « des entreprises commerciales qui se sont engouffrées dans la brèche pour développer leur part de marché ». ■

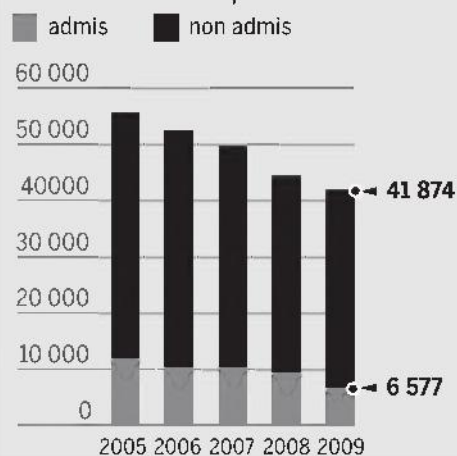
A. Cs



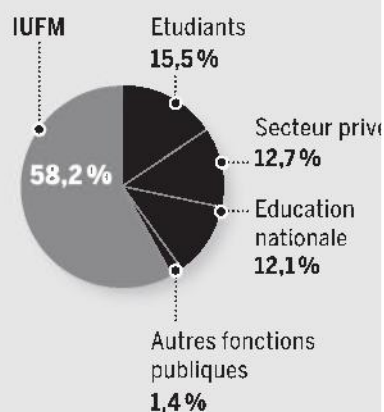
Concours externes des enseignants des écoles

LES ADMISSIONS ENTRE 2005 ET 2009

Nombre de candidats présents



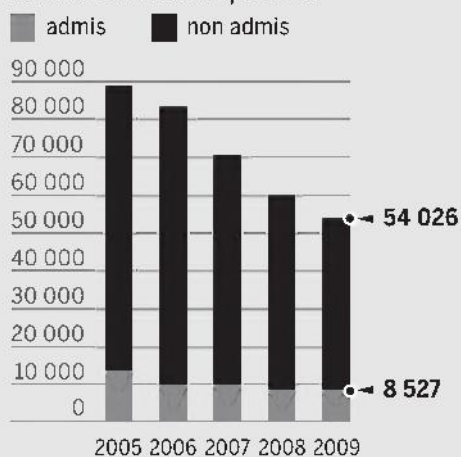
ORIGINE DES ADMIS, EN 2009



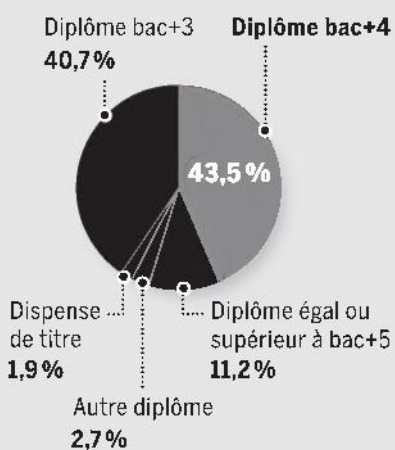
Concours externes des enseignants des collèges et lycées

LES ADMISSIONS ENTRE 2005 ET 2009

Nombre de candidats présents



ORIGINE DES ADMIS, EN 2009



SOURCE : MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE.